

Combattre l'extrême droite sur le terrain

JULIEN DOHET

Quelques ouvrages salutaires avant les prochaines élections...

Deux livres très différents, et par là même fortement complémentaires, sont sortis récemment en librairie. Ils tentent de donner des pistes à tous ceux qui désirent comprendre et surtout agir contre l'extrême droite. Si les publics auxquels les auteurs s'adressent ne sont pas les mêmes, les réflexions que l'on y retrouve se recoupent et illustrent bien l'évolution depuis dix ans des questionnements des antifascistes, et leurs interrogations à la veille d'échéances électorales importantes.

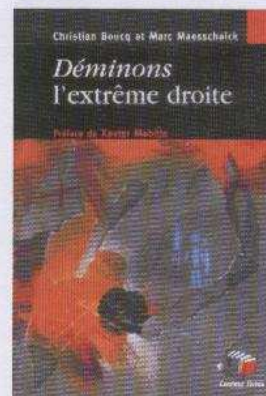
Aux éditions *Couleur livres*, deux auteurs du monde chrétien (l'un animateur au MOC et l'autre professeur à l'UCL) ont écrit un ouvrage¹ plutôt destiné au monde des animateurs et des formateurs. Le grand public décrochera en effet rapidement devant le développement du raisonnement et l'écriture relativement complexe. Partant d'une longue expérience de formations touchant des publics fort divers, les deux auteurs, tout en expliquant de manière fort détaillée leur méthodologie qui intègre les vécus et les ressentis des participants, démontent l'idéologie de l'extrême droite et, surtout, développent un projet d'action concrète. On retiendra surtout l'importance de bien appréhender les partis d'extrême droite comme des partis aptes à prendre le pouvoir. C'est pourquoi Boucq et Maeschalck insistent sur une meilleure étude de la phase ascensionnelle du fascisme dans l'en-

tre-deux-guerres alors que l'on se focalise généralement sur les formes qu'il a pris une fois arrivé au pouvoir. Les auteurs proposent la création de communautés autonomes interagissant entre elles et avec la société. On voit pourtant mal le changement global de société qu'elles permettraient, un peu à l'image des assistants sociaux qui sont finalement plus des régulateurs de révoltes que des organisateurs d'émancipation et de changements profonds.

L'autre livre est écrit par un, si pas le, spécialiste de l'extrême droite en Belgique francophone². Auteur de nombreux livres sur le sujet, Manuel Abramowicz vise ici le grand public qui s'interroge devant un phénomène persistant et qui aimerait pouvoir agir. Le livre est construit comme un manuel où l'on piochera selon ses besoins, ce qui en fait un outil à garder constamment à portée de la main. Après avoir rappelé la chronologie des faits, l'auteur répond très clairement et concrètement à 21 questions avec des exemples, des explications complémentaires et des pistes pour approfondir la réflexion. Les définitions encartées dans les réponses sont regroupées dans la table des matières, ce qui en facilite la consultation. Sans gonfler le phénomène, Abramowicz souligne, tout comme Boucq et Maeschalck, que même en Belgique francophone, l'extrême droite constitue un vrai danger et est loin du stéréotype folklorique

qu'on lui accole trop souvent. Mais la partie la plus novatrice et la plus utile du livre de l'animateur du site *Resistances*³ est sans aucun doute les 14 pistes d'actions qu'il propose. Elles ont l'avantage d'être variées, aussi bien dans la forme (de la lecture d'un livre à la réalisation d'un tract) que dans l'implication personnelle (du «simple» fait de porter le triangle rouge à l'implication dans des associations, en passant par l'interpellation des médias ou des hommes politiques, l'organisation d'un débat...). Chaque piste comprend toutes les informations pratiques nécessaires, bref le parfait manuel du militant mais aussi du simple citoyen.

Ces ouvrages, tous deux préfacés par Xavier Mabilie, outre les outils qu'ils mettent à disposition de leurs lecteurs, se rejoignent dans un constat qui nous paraît fondamental et qui est également présent dans le livre de Jérôme Jamin⁴ ou dans les campagnes menées par la CNAPD ou par l'asbl «Vlaams belang contre l'extrême droite»⁵. Ce constat est de dire que toutes les dénonciations, explications, condamnations... du discours et des actes de l'extrême droite, si elles sont utiles, ne peuvent suffire. Le principal combat aujourd'hui est celui pour un autre monde, pour une autre société qui (re)met au centre de ses préoccupations les valeurs de solidarité et d'émancipation en lieu et place de celles d'individualisme et de compétition. D'une société qui privilégie une sécurité sociale et des services publics aux intérêts des entreprises privées. Bref, que le combat contre l'extrême droite se mène plus sur le terrain social que sur les concepts moraux. ▲



¹ Christian Boucq et Marc Maeschalck, *Démignons l'extrême droite*, Bruxelles, Couleur livres, 2005, 135 p.

² Manuel Abramowicz, *Guide des résistances à l'extrême droite. Pour lutter contre ceux qui veulent supprimer nos libertés*, Bruxelles, Labor, 2005, 246 p.

³ www.resistance.be. Un site à mettre dans ses favoris et à consulter régulièrement pour se tenir informé de l'actualité de l'extrême droite.

⁴ Jérôme Jamin, *Faut-il interdire les partis d'extrême droite? Démocratie, droit et extrême droite*, Liège, Luc Pire, 2005. Voir *Espace de libertés* n°335 d'octobre 2005, p.21.

⁵ www.vivelandemocratie.be et www.lacible.be